

5 pages de jeux

Tout sur les 50 ans du JT

Desperate Housewives: une 2^e saison très hot

Dossier Charleroi: Nos incroyables révélations

LE SOIR

● 3880

magazine

TV du 04.11 au 10.11

Philippe

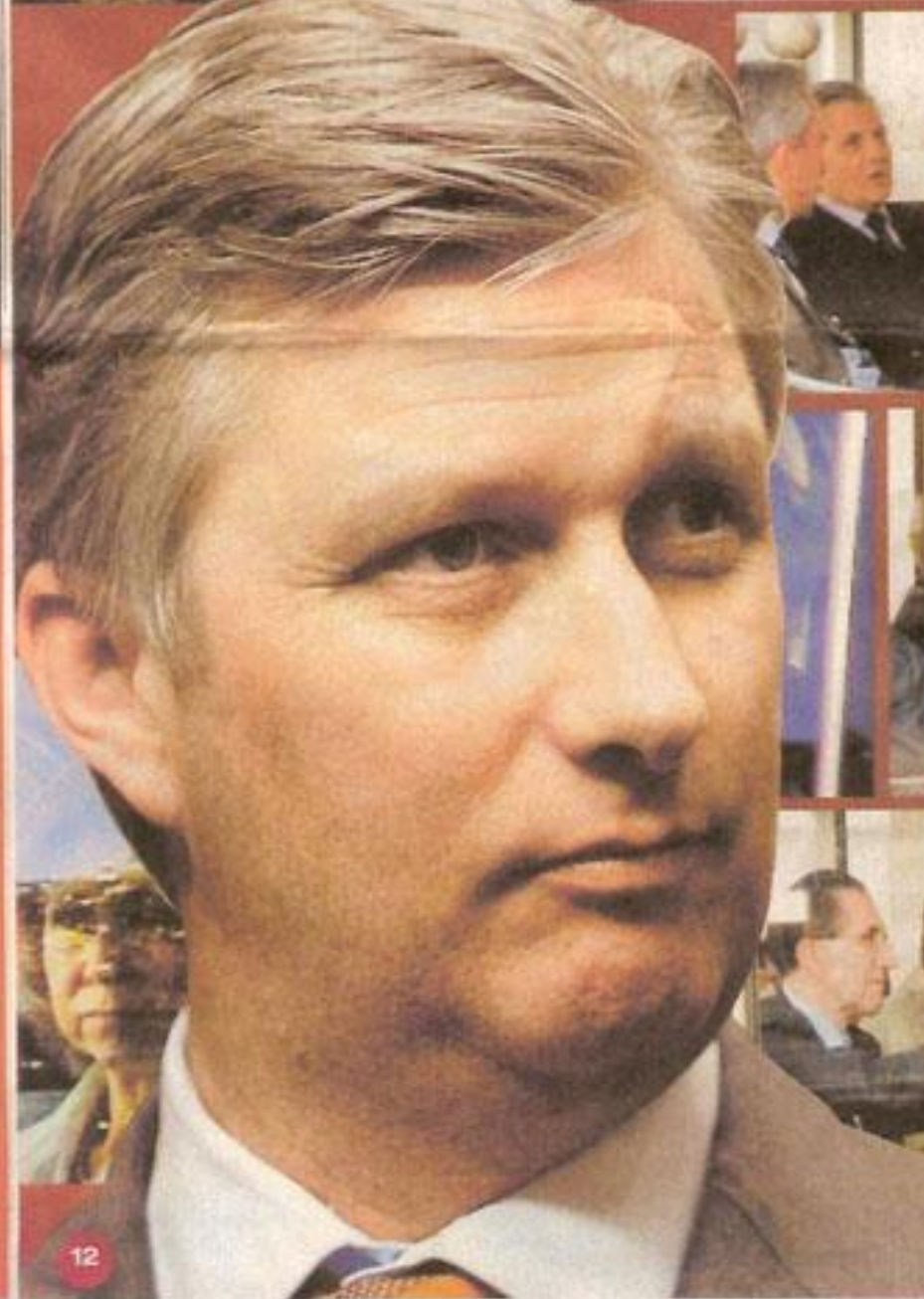
dans le club des maîtres du monde

Il fait partie du groupe Bilderberg, le plus puissant lobby de la planète



12 PHILIPPE AU SOMMET





Les conférences du Bilderberg mobilisent pendant quatre jours un important cordon de sécurité sur de l'hôtel ou du château rénové pour la circonstance. En 2003, les "Bilderbergers" s'étaient réunis l'usage du Trajan de Versailles. Dominique Villepin, alors ministre des Affaires étrangères, président Chirac, a ouvert les débats. Le roi et la reine d'Espagne ont assisté à l'événement. Ainsi que ministre des Pays-Bas et Willy Claes, ex-secrétaire général de l'OTAN, Richard Perle, bras droit de Bush, l'un des instigateurs de la guerre en Irak, également présent, comme Jean-Claude Trichet, président de la Banque centrale européenne et le fondateur du club, le milliardaire David Rockefeller. Un protocole avait été élaboré pour protéger les invités Bilderberg dans le parc de Versailles.





LE BILDERBERG
RASSEMBLE LES
INDUSTRIELS ET
POLITIQUES LES
PLUS PUISSANTS
DE LA PLANÈTE

Les lions de
la famille
royale

Que Philippe de Belgique soit convié aux séances du très secret, et plus puissant lobby d'affaires mondial est probablement intéressant pour la Belgique.

Le Roi, lorsqu'il était encore prince héritier et président du Commerce extérieur belge a, lui aussi, entretenu des liens très étroits avec les grands industriels belges et internationaux.

Sur les plans idéologique et religieux on connaît les liens très étroits de la famille royale avec l'église catholique. Comme plusieurs autres familles régnantes d'Europe du reste.

Le Roi a, selon la tradition, été décoré de l'ordre de Malte. Une distinction honorifique et diplomatique. Cette compagnie

chevaleresque qui date des croisades n'a rien de mystique ou de secret. L'Ordre, qui s'est vu concéder un droit de souveraineté, dirige encore aujourd'hui des œuvres hospitalières.

Le Roi, les reines Paol et Fabiola et le prince Philippe font aussi partie de l'ordre des chevaliers du Saint-Sépulchre de Jérusalem, plus ancien ordre pontifical qui dépend directement du Vatican.

Les profondes convictions religieuses de la famille royale ne sont pas un secret. Ni leurs liens avec les courants les plus "motivés" de l'Église, le Renouveau charismatique et la Communauté de l'Emmanuel.

D'aucuns évoquent aussi les liens du prince Lorenz avec l'Opus Dei. Il va sans dire que le Palais ne le confirme pas. P. D.V.

magactu EN COUVERTURE

Philippe

dans le club
des maîtres du monde

LE PRINCE HÉRITIER PARTICIPE
AUX CONFÉRENCES BILDERBERG.

Pour travailler le plus efficacement possible, la première mission d'un futur Roi est de se créer un carnet d'adresses en or. Pour cela, le prince Philippe de Belgique a sonné à la bonne porte. Depuis 2003 au moins, l'héritier du Trône assiste aux conférences annuelles du groupe Bilderberg, comme du reste la reine Beatrix des Pays-Bas, le roi Juan Carlos et la reine Sophie d'Espagne, le milliardaire George Soros,

Paul Wolfowitz (l'un des conseillers faucons de George Bush), le séculaire ex-secrétaire d'État américain Henry Kissinger et le ministre français Bernard Kouchner, pour ne citer qu'eux. Le Bilderberg n'est pas le moins connu des clubs fermés, mais en tout cas le plus discret des réseaux d'influence de la planète. En fait partie le top du haut du gratin de l'élite seulement. Les plus influents financiers, banquiers et industriels de la planète comme les hommes politiques les plus puissants, mais aussi, affirment les détracteurs, des responsables militaires et de services secrets. Tous ont pour devoir une discrétion absolue sur les activités du groupe, mais aussi sur ce qui se dit ou fait dans le cadre des séminaires

annuels des "Bilderbergers". Les participants ne pourraient ainsi prendre aucune note pendant les séances et les journalistes sont soigneusement tenus à l'écart. Une telle discrétion fait évidemment courir les fantasmes les plus fous. Les adeptes de la "complotite" mondiale aiguë voient dans le Bilderberg le pivot de la conquête secrète de la Terre. Daniel Estulin, un journaliste canadien installé en Espagne, petit-fils d'un ex-colonel du KGB pour la petite histoire, a fait de la révélation des "agissements" du club son cheval de bataille. Après une enquête en sous-marin ou en tout cas par le biais de taupes bien introduites, il décrit, dans un ouvrage qui vient de paraître - "Los secretos del club Bilderberg" - le fonctionnement du groupe et de ses conférences.

PENDANT LA GUERRE FROIDE

Le Bilderberg a été fondé en 1952 par le milliardaire américain David Rockefeller avec, notamment, le prince Bernhard des Pays-Bas, Inez Luns (ex-secrétaire général de l'Otan) et Paul van Zeeland (ex-Premier ministre belge). Créé en pleine guerre froide, le groupe se voulait alors une organisation d'influence atlantiste renforçant la coopération entre les divers États d'Europe occidentale et les États-Unis d'Amérique. Estulin et autres adeptes du conspirationnisme affirment que la première réunion du club organisée en mai 1954 à l'hôtel Bilderberg, à Oosterbeek (photo ci-dessus), a été financée par le géant